

Le Survivant de la terreur

paroles : Jean-Yves Bouchaud

Musique : Rémi bouchaud

2

Est-ce ma ville ce tas de ruines ?
De quel pays suis-je venu ?
C'est me cité ce lieu tordu ?
Ce trou béant,
Est-ce ma cour, est-ce ma rue ?
Et Ces statues tombées
Font-elles l'angle d'avenues ?

Est-ce le lien à mon histoire
Ces trous minés, ces taches noires ?
Où est passée cette mémoire
Qui fait de nous des habitants de quelque part ?

1

Je vais le long dos monticules
De pierrailles, ferrailles torsés
Maisons de trente étages plates
Je deviens le fou du décor
Oiseaux penchés, crânes fendus,
Le mettre de ces lieux
Est un homme pendu
Des débris de vieux phares,
Sur la jetée, ci-gît le port.
Je viens de nulle part
L'unique fou parmi les morts.

Sur les gravats je marche encore,
Et me tête se désembrume
Arrachez l'amnésie du sort
Vous qui me faites somnambule I
Déchirez le voile des yeux
Que je sache pourquoi je demeure
Entre les murailles on feu
Le survivant de la terreur

Rêve dément, plaie immobile
Je trébuche sur des cadavres
Et là je reconnais ma ville
C'est bien ici, c'est bien le Havre
A mes genoux sur les pavés
Un enfant étendu
Mord un ballon crevé.
Au ventre des maisons
Familles se donnant la main
Et huit trous dans le front,
Raidi, je passe mon chemin,

A l'angle où perce le soleil
Sous les nuées rouges rue Guerneur,
Ecrasées les pierres pareilles
Vision jetée de me demeure
Mon souvenir a tes couleurs
Le rideau rouge des fenêtres
Morceaux de briques et de fleurs
Maison d'enfants que j'ai vu naître.

Pierre roulée, main apparue
Enfants alignés dans la rue
Mes mains accrochent la muraille.
Des cheveux blancs, la peau ridée,
Elle a cent ans la femme aimée
Son ventre n'est plus qu'une entaille
Allez mes jambes, parcourez
Ce qu'il reste de la cité,
L'homme qui rit prend son domaine !
Vous les défunts voyez danser
Sur les cendres fumantes encore
L'unique fou parmi les morts.